

Frères et sœurs,

En ce matin de Pâques nous arrivons au dernier des quatre volets de la méditation que je vous ai proposée pendant les trois jours saints.

Jeudi après vous avoir invité à laisser grandir l'ardent désir de Jésus de rassembler ses proches, vendredi après avoir pris la place du disciple bien-aimé accueillant Marie chez lui et hier soir ayant vécu le passage des ténèbres à la lumière, de la solitude à la vie communautaire, à cette famille église que nous sommes avec la Madeleine, ce matin revenons dans le jardin de Pâques avec le disciple bien-aimé. Ce matin, avec le disciple bien-aimé au tombeau quels sentiments peuvent habiter le cœur de celui-ci ? Il est enfermé avec Pierre au début de l'évangile. Pierre, celui qui a renié Jésus, celui qui a dit qu'il ne connaissait pas Jésus, celui qui ne sait plus trop où est sa place. Alors que le disciple bien-aimé était lui, au pied de la croix, il a vu comme il le dit dans l'évangile de Jean, il a vu et il rend témoignage. Et son témoignage est véridique. Pierre, le roc, choisi par le Seigneur pour bâtir son église semble en cette heure si fragile, si pauvre, démuné de tout. Pierre et Jean, ce matin là, sont ensemble lorsque surgit la Madeleine, la folle, la fille de mauvaise vie, celle à qui, il y a quelques semaines encore, quelques mois peut-être, ils n'auraient surtout pas fait confiance. Elle fait irruption dans leur peine, dans leur nuit, dans leur remise en cause, elle fait irruption pour annoncer que le Seigneur est ressuscité. Ils auraient pu ne pas croire et nous les aurions compris. Ils auraient pu ne pas lui faire confiance à celle qui avait finalement une vie si misérable avant de rencontrer Jésus. Mais le disciple bien-aimé au pied de la croix a vécu lui l'itinéraire que je vous ai invité à vivre. Souvenez-vous, vendredi dernier, avec le disciple bien-aimé je vous ai invité à accueillir la Vierge Marie, à bénir ceux qui vous rencontrent et ceux que vous rencontrez, à consacrer votre vie à Marie, à donner du sens à votre vie par l'intersession de Marie, à entreprendre de mettre le Christ au centre de votre vie pour faire grandir et naître, renaître la Foi au Christ Lumière qui disperse toutes ténèbres. Jean le disciple bien-aimé a accueilli la Vierge Marie chez lui. Et il donne à Pierre sa vraie place. Jean le disciple bien-aimé arrive au tombeau certain disent parce qu'il est plus jeune il a couru plus vite, peut-être, toujours est-il qu'il est plus léger, il est plus léger parce qu'à la différence de Pierre, il n'est pas assailli par son reniement. Jean arrive le premier mais n'entre pas. Le disciple bien-aimé choisi de donner à Pierre sa confiance. C'est le début de l'église, frères et sœurs, Jean le disciple bien-aimé choisi de laisser Jésus passer le premier parce qu'il fait confiance, à l'église, parce qu'il fait confiance au choix de Jésus. Frères et sœurs, dans la tempête, dans la tempête du matin de Pâques, dans la tempête du Vendredi Saint, dans les ténèbres qui obscurcissent le monde lorsque le Christ meurt sur la croix, comme dans les ténèbres qui habitent le monde dans lequel nous vivons, il nous faut faire confiance, comme le disciple bien-aimé, à l'église, même si parfois nous peinons à comprendre ce qu'elle nous demande de vivre. Nous aurions aimé vivre comme en chaque dimanche de Pâques la communion sacramentelle, nous aurions aimé vivre comme en chaque carême la confession sacramentelle et faisant confiance à l'église nous n'avons eu d'autre choix que de les vivre autrement, et ce matin, dans chacune de vos maisons comme dans notre église peuplée par vos visages en papier plus qu'en chair, peuplée par vos visages dans cette église nous voyons poindre le soleil du Ressuscité qui fait que nous avons vécu autrement le sacrement de Pâques. Il est passé au milieu de nous, il est passé dans chacune de nos vies en ce temps, lui le confiné sorti de son tombeau sans aucune autorisation ni celle des grands prêtres, ni celle de l'empire, lui le confiné ressuscité, vient ce matin vous redire : je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde, creusant en nous le désir le désir de revenir dans nos églises lorsque nous le pourrons pour recevoir pleinement les sacrements. Dieu ne nous a pas abandonné, les grâces qui sont attachées à ces sacrements sont passées autrement par les petits chemins. Vous savez, vous les connaissez, dans nos campagnes, ces routes à lapin que nous empruntons lorsque nous craignons pour notre permis et nos points. De la même manière, Jésus est passé par ces petits chemins pour pouvoir se frayer en nos cœurs un chemin et nous donner la grâce de Pâques. Frères et sœurs, vous avez été nombreux depuis quelques jours à témoigner comment le Seigneur était passé dans vos vies par des moyens auxquels vous ne vous attendiez pas. Oui Dieu passe et donne sa grâce et lorsque nous vous retrouverons pour le célébrer dans ce grand sacrement de l'eucharistie nous pourrons alors chanter notre joie, exulter de cette joie de vivre avec Marie-

Madeleine dans cette famille église qui est la nôtre, dans cette communauté que nous aimons, dans ces visages et avec ces visages qu'aujourd'hui nous cherchons. Frères et sœurs à partir de demain matin vous aurez sur le site de la paroisse un chant que vous aurez à cœur d'apprendre pour pouvoir exulter tous ensemble lorsque nous nous retrouverons lorsque nous chanterons cet immense Te Deum pour chanter la gloire de la libération. Si Jésus est sorti du tombeau, il nous faut encore rester probablement quelques semaines confinés nous, alors nous accueillons ce ressuscité et nous le chanterons. Nous le chanterons pleinement dans cette église dès que nous le pourrons et nous le chanterons dans nos maisons dès demain matin.

Puisse le Seigneur qui a frayé en vos cœurs ce chemin, nourrir toute votre vie comme elle l'a fait pour le disciple bien-aimé accueillant mystérieusement à la fois la Vierge Marie chez vous, le Seigneur mort sur la croix et la Foi chancelante de Pierre qu'il affermi. Puisse l'église notre mère, dans cette épreuve qu'elle traverse avec le monde donner le témoignage du Christ vivant qui apaise toute peur, étanche toute soif, guéri toutes maladies. Amen.